

mij



DOSSIER
DE PRESSE

GEORGES LEMOINE... *en enfances*

du 12 juin au 15 septembre 2013

MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE

Hôtel de Mora - 26 rue Voltaire, Moulins

Patrimoine du Conseil général de l'Allier

ESSENCE ARTS COMPTON - BUREAU DE LA PRESSE

musée de l'illustration jeunesse
26, rue Voltaire
03000 MOULINS

04 70 35 72 58

www.mij.allier.fr

Sommaire

Fiche technique de l'exposition	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
Sélection de visuels	p. 5
Autobiographie	p. 6
L'exposition	p. 7
Georges selon... ..	p. 10
Autour de l'expo	p. 11
Présentation du musée & infos pratiques	p. 12

Fiche technique de l'exposition

Titre : Georges Lemoine... *en enfance*

Œuvres : plus de 200 œuvres graphiques, des carnets, des photographies, des peintures de jeunesse, des linogravures, des objets réalisés avec des matériaux trouvés...

Dates : du 12 juin au 15 septembre 2013

Commissariat : Georges Lemoine

Judith Henon
conservatrice du patrimoine, directrice du musée Anne-de-Beaujeu et du musée de l'illustration jeunesse

Emmanuelle Martinat-Dupré
responsable scientifique du musée de l'illustration jeunesse

Régie d'œuvres : Marc Jeandel, Jean-François Tauban

Documentation : Jean-François Tauban

Scénographie et coordination technique : Dominique Lefebvre

Administration : Viviane Evelette, Christine Lamouche, Karine Laurens

Communication/presse : Delphine Charret, Priscilla Guerrier

Relectures : Marc Jeandel, Dominique Lefebvre

Médiation : Marie Bèche, *responsable*
Dominique Astaix, Mathilde Audin, Julie Courtinat, Aurélie Forestier, Emilie Lassimonne, Maud Leriche, Marc Poligny

Parcours pédagogique : Dominique Astaix, Aurélie Forestier

Réalisation technique : Christophe Caccioppoli, Christophe Dziepak, Jean Ferreira, Christophe Genest, Gilles Muller

Accueil, boutique : Alain Baudin, Jeannine Bouyou, Hervé Bruyère, Maud Cabanne, Patrice Cherion, Marc Jeandel, Cindy Labonne, Bruno Marsura, Sandrine Martin, Maryline Monin, Alexis Raynaud, Caroline Remond

et avec l'aide de : Nathalie Brandely, Marie-Thérèse Cury

Communiqué de presse



Georges Lemoine, illustrateur, dessinateur, peintre, typographe, est un véritable orfèvre de l'image qui dessine et peint avec une exquise intensité et une rare exigence.

Né en 1935 à Rouen, il découvre les peintres dans la rue, à Montmartre, rue Caulaincourt, où sa famille s'installe en 1951. Le peintre Pierre Coquet, son professeur de dessin au Centre d'apprentissage de Dessin d'Art graphique, à Paris, aura sur lui une influence déterminante.

Il réalise de nombreuses illustrations pour Gallimard Jeunesse, à la demande d'abord de Pierre Marchand, qui crée le département jeunesse de la maison d'édition en 1972, avec Jean-Olivier Héron. Il collabore avec d'autres maisons d'édition : Creative Editions, Grasset, Le Sorbier, le Seuil, Syros, Centurion/Bayard Presse, La Joie de lire, Rue du Monde, Points de Vues... et réalise non seulement des livres pour le jeune public mais aussi des ouvrages illustrés pour un public adulte, pour lesquels il utilise des techniques variées : mine de plomb, encre de Chine (Rotring et plume), acrylique, peinture à l'huile, pastel, crayon de couleur, y compris la photographie.

Le nom de Georges Lemoine est associé à de grandes signatures littéraires, d'Henri Bosco à Michel Tournier, de Marguerite Yourcenar à Jean-Marie Gustave Le Clézio. Il a par ailleurs illustré avec une amicale constance les textes d'Elisabeth Brami, Rolande Causse...

Le musée de l'illustration jeunesse lui rend hommage à travers une exposition qui dévoile son travail pour l'édition mais aussi des linogravures, des photographies, des objets qu'il confectionne au gré de son inspiration, ses précieux carnets...

Un parcours pédagogique a été spécialement conçu pour les enfants par le service de médiation du musée. Ils pourront ainsi découvrir la vie, l'univers et le travail de Georges Lemoine à travers des textes adaptés à leur âge et une série de jeux et d'expérimentations ludiques.



Un catalogue est édité à cette occasion :

Georges Lemoine... en enfance

52 pages + couvertures couleurs, vendu 13€ à la boutique du mij

Auteurs : Jean Belliard, Lucie Bergereau, Elisabeth Brami, Rolande Causse, Héloïse Combes, Étienne Delessert, Emmanuelle Martinat-Dupré, Christine Plu

Sélection de visuels



photographie de Georges, Loïc Seron, DR



« Le vaisseau spatial », 25,9 x 37,9 cm, Aquarelle, Ymare, 9 août 1994, in *Le méchant prince*, Hans-Christian Andersen, Creative editions, Mankato, Minnesota



« Ain el Harrouda », 26,2 x 36,8 cm, Gouache, 30 août 1956, coll. de l'artiste



« Les jouets », 19,8 x 28,5 cm, Aquarelle rehaussée de crayon pastel, Ymare, du 9 au 14 mars 1983, in *Le Petit soldat de plomb*, 1983 (album), Hans-Christian Andersen, Creative editions, Mankato, Minnesota



œuvre graphique inédite, réalisée aux crayons de couleur sur papier du Moulin à papier d'Arches, grain satiné 300 gr ; coll. mij



« Le serin », Georges Lemoine, in *La métamorphose d'Helen Keller*, Margaret Davidson, 1999 (poche) ; éditions Gallimard Jeunesse, Coll. Foto Cadet ; dessin au crayon de couleur © Editions Gallimard Jeunesse



« Anatomie de la madeleine », Georges Lemoine, in *Le petit Marcel Proust*, Rolande Causse, 2005 ; éditions Gallimard Jeunesse, dessin à la mine de plomb et crayon de couleur © Editions Gallimard Jeunesse

Autobiographie

Je suis né à Rouen, dans le quartier Saint-Sever... 18, rue de La Pie-aux-Anglais, au mois de juin 1935. J'ai cinq ans et quatre jours lors de l'appel historique du 18 juin 1940 lancé de Londres par le général de Gaulle. Mais la guerre nous rejoint. Exode. Retour. Notre ville souffre... nous aussi. Devenons familiers apeurés des caves. En 1946, la guerre terminée nous quittons Rouen pour Paris. Me mets à dessiner beaucoup !



De 1951 à 1954, j'étudie à Paris, élève pour trois années au Centre d'apprentissage de dessin d'art graphique. J'y trouve une forme de bonheur et de merveilleux professeurs. L'idée d'exercer un métier où le dessin aurait une place importante germe toute seule dans mon esprit et ne me quitte plus. Je dessine beaucoup, partout, toujours... maintenant, aujourd'hui... l'axe de ma vie !

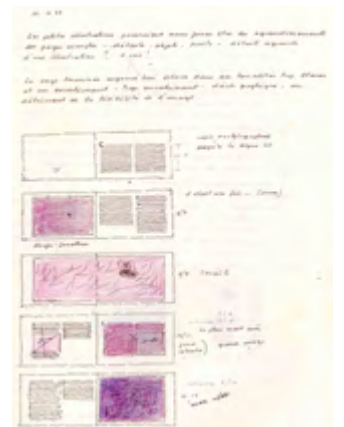
J'épouse Catherine en 1958. Emmanuel naît en 1959, Olivier en 1962 et Florence en 1965. Nous vivons d'abord à Paris, puis à Villiers-le-Bel et Bonneuil-en-France. Plus tard nous retournons en Normandie, près de Lyons-la-Forêt. Mes enfants, dès leur jeune âge, se penchent sur ma table à dessin, empruntent mes couleurs, mes crayons et mes gouges, gravent et dessinent à leur tour... fabriquent de petits livres.



Je deviens aisément ce que l'on nomme à l'époque « dessinateur publicitaire »... graphiste, en somme ! La chance me sourit. J'ai comme maître l'éminent typographe et humaniste Marcel Jacno, nous sommes en 1965. Je me lie d'amitié avec Gérard Blanchard – typographe, graphiste, illustrateur, collectionneur de livres illustrés, érudit joyeusement actif grâce à qui je grave d'innombrables linos.

Dès 1970, je travaille aux côtés de l'éditeur Robert Delpire. En 1974, Massin, typographe, érudit (lui aussi), écrivain, mélomane, directeur artistique des éditions Gallimard, me confie avec régularité de nombreuses couvertures de romans pour la toute nouvelle Collection Folio.

J'ai certainement appris mon métier d'illustrateur en travaillant assidûment pour la presse magazine, plus particulièrement Bayard Presse : *Pomme d'Api*, *Les Belles Histoires de Pomme d'Api*, *Okapi*, *Astrapi*.



En 1975, Pierre Marchand crée le Département jeunesse au sein des mêmes éditions Gallimard, il me confie l'illustration d'un premier petit livre, *Guide des arbres*, numéro 16 d'une première collection qui porte le nom générique de Kinkajou/Gallimard. Pierre Marchand est enchanté, il me donne à illustrer pour la collection Folio Junior qu'il vient d'inventer, le charmant récit dont Claude Roy est l'auteur : *La Maison qui s'envole*, ce volume a la particularité de porter le numéro « 1 » de cette collection. J'en suis toujours aussi fier.

Notre collaboration amicale, heureuse et passionnée ne cessera pas, elle m'ouvrira les portes d'autres maisons d'édition prestigieuses.

C'est encore Pierre Marchand qui m'offre la possibilité d'illustrer les textes de grands auteurs classiques et modernes : Andersen, Charles Dickens, Oscar Wilde... Marguerite Yourcenar, Henri Bosco, J.-M.G. Le Clézio, Jacques Roubaud, Claude Roy, Michel Tournier... Élisabeth Bрами, Rolande Causse, Jean-François Ménéard...



La typographie demeure pour moi un domaine toujours aussi passionnant, malgré les nouvelles technologies – surtout en regard de celles-ci !

J'ai créé en ce domaine de nombreux alphabets et abécédaires... Ces travaux et ces recherches continuent de m'intéresser et constituent bien souvent mon « pain » quotidien !

Mais le dessin, pratiqué au cœur de la nature, des bois, des paysages du Berry et des villes, garde toujours sa place, peut-être la première. C'est grâce à lui et sa pratique permanente que se sont affirmés et qu'ont grandi mes rêves d'illustrateur.

L'exposition

L'exposition qui lui est consacrée dévoile le travail de cet orfèvre de l'image pour l'édition, mais aussi ses premiers dessins, ses premières peintures, des photographies, des linogravures, des objets qu'il a confectionnés ainsi que ses premiers carnets. Les œuvres sont réparties au fil de sept espaces thématiques : L'évocation de la petite enfance ; L'illustrateur interprète de grands textes littéraires ; Georges Lemoine et les émotions ; Lemoine et le réel ; Une certaine vision de l'Orient ; De l'art dans toute chose. Par ailleurs, un parcours de visite est dédié aux enfants. Ils découvriront la vie, l'univers et le travail de Georges Lemoine à travers des textes adaptés à leur âge et une série de jeux et d'expérimentations ludiques.

En enfance...

De *Petit Coeur* (avec un texte d'Elisabeth Bрами) aux *Intrépides petits voyageurs*, en passant par *La cour de récréation* (sur les poèmes de Claude Roy), il y a dans l'œuvre de Georges Lemoine l'expression sensible d'infimes variations sur le thème de l'enfance.



Ici des crayons, ici un cerf-volant, là un canotier, un encrier, une plume, un chat, un ours en peluche, un soldat de plomb, une danseuse, une voiture à pédales, un Pinocchio, des lettres, des jeux... autant de jeux de la petite enfance que le dessinateur typographe fait renaître de sa mémoire, anime, fait vivre sous nos yeux, fait exister pour toujours.

Plusieurs de ses albums mettent en scène les jouets, les animaux, les peluches, tous les petits quelque chose avec lesquels l'enfant crée des liens affectifs et protecteurs. Il en est ainsi dans *Intrépides petits voyageurs* et l'aventure de Marcel le marin, de Colombine la danseuse, de Baptiste l'acrobate ou de Firmin l'automobiliste, ouvrage avec lequel Georges Lemoine exprime son lien de mémoire avec un petit album des années 1930 qu'il lisait enfant, avait égaré et qu'il a retrouvé plus tard sur une brocante.

Plusieurs de ses albums sont également comme autant de liens tissés entre la lettre et l'image.

Dès ses années d'apprentissage, de 1951 à 1954, Georges Lemoine n'a cessé d'être passionné par la typographie, et le dessin des lettres ; il a ainsi créé un grand nombre d'alphabets et dessiné d'innombrables lettres.

Ne réveille-t-il pas de son trait toujours juste et de ses couleurs tendres un Pinocchio qu'il fait acrobatypographe ?

Tout se passe comme si Georges Lemoine voulait renouer avec la figuration, déjouer l'abstraction subtile des signes avec lesquels, par convention, nous écrivons aujourd'hui, pour mieux rappeler, par l'image graphique, que le signe fait sens.



Georges Lemoine interprète

Comme le nom de grands interprètes, en musique, est à jamais lié à celui de certains compositeurs, le nom de Georges Lemoine est associé à de prestigieuses signatures littéraires comme Hans Christian Andersen, Oscar Wilde, Henri Bosco, Marguerite Yourcenar, Jean-Marie-Gustave Le Clézio...

Il a également collaboré, avec une vraie constance, avec Rolande Causse, Elisabeth Bрами...

Investi de la légitimité que lui offre l'auteur, il est cet arc-en-ciel entre l'écrit et son accomplissement visuel, trésor inestimable qu'il enrichit du souffle de son propre esprit de créateur.

Georges Lemoine joue le texte, sans indications (*presto, allegro, molto vivace...*) avec une remarquable éthique de l'interprétation. Fidèle au texte, certes, mais aussi avec une liberté de geste et de trait qui fait vibrer en sympathie la richesse de sens de l'écriture, il y joint la puissance évocatoire du dessin au bénéfice du lecteur qui recueille ainsi la plénitude du livre illustré.

L'exposition (suite)

Georges Lemoine est de cette école rare, plutôt française, qui se préoccupe de clarté et qui se fait remarquer par son humilité face au texte.

Dans la création graphique, contrairement à la performance musicale, l'artiste est tout à son travail, dans la modalité du différé, ce qui lui donne constamment la possibilité du recul par rapport à son œuvre, de son appréciation.

Les illustrations de Georges Lemoine nous font prendre conscience de cette distance pleine de sens entre la création et le temps de la contemplation.

Georges Lemoine et l'émotion

La perte d'un parent, la guerre, la souffrance d'un enfant... Georges Lemoine en témoigne, avec une émotion qui domine l'excellence de son art.

Dessinateur, typographe, illustrateur, il fait son métier d'homme, artiste d'un temps où les enfants ne sont pas soustraits à la douleur, pas même celle des séparations.



Ses deux versions du conte d'Hans Christian Andersen, *La petite fille aux allumettes*, l'illustrent. La seconde, publiée en 1999 lui a été inspirée par les images de la guerre en Bosnie. Au regard implorant de l'enfant, dans la première version, publiée en 1978, par laquelle Georges Lemoine évoque aussi le souvenir du film stupéfiant de Jean Renoir, en 1928, succède une vision de l'actualité, sombre et sans appel, en 1999.

« Les images de la ville de Sarajevo assiégée m'avaient à ce point ému que je décidai, en 1997, de placer *La petite marchande d'allumettes* au cœur de la ville congelée et en partie détruite. Je dédicaï alors cet album "aux enfants du monde victimes des barbares". Précisément, 3.372 enfants moururent pendant la durée de cette guerre en Bosnie Herzégovine, entre 1992 et 1995, dont une partie dans la ville de Sarajevo assiégée par les Serbes », écrit-il.

Dans une chronique demandée par son ami Etienne Delessert pour le site Ricochet Jeunesse, Georges Lemoine écrira plus tard, ému et affligé, sur la situation en Syrie :
« Si j'avais réussi à transposer il y a quelques années le célèbre conte d'Andersen, ici [en Syrie], rien n'est plus possible, rien n'est plus montrable ! Je cherche seulement, alors que nous continuons à créer et éditer de jolis albums pour la jeunesse de nos démocraties - et nous avons bien raison de le faire - comment rendre compte de ce qui appartient désormais au domaine bien réel de l'épouvante ? ...de ce régime qui jette chaque nuit sur les trottoirs de certaines villes, les corps suppliciés et sans visage de ses enfants. »

Plusieurs albums illustrés par Georges Lemoine rendent compte avec justesse et sans apaisement, avec une émotion à fleur de vie, d'une humanité douloureuse.

Une certaine vision de l'Orient

« Depuis l'âge de six ans, j'avais la manie de dessiner la forme des objets. Vers l'âge de cinquante ans, j'avais publié une infinité de dessins, mais tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans ne vaut pas la peine d'être compté. C'est à l'âge de soixante-treize ans, que j'ai compris à peu près la structure de la nature vraie, des animaux, des herbes, des arbres, des oiseaux, des poissons et des insectes. Par conséquent à l'âge de quatre-vingt ans, j'aurai fait encore plein de progrès ; à l'âge de quatre-vingt-dix ans je pénétrerai le mystère des choses ; à cent ans je serai décidément parvenu à un degré de merveille, et quand j'aurai cent-dix ans, chez moi, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. Je demande à ceux qui vivront autant que moi, de voir si je tiens parole.

Écrit à l'âge de soixante-quinze ans par moi, autrefois Hokousai, aujourd'hui Gwakio Rojin, le vieillard fou de dessin. »
Hokusai, Edmond de Goncourt

L'exposition (suite)

Dans le geste lent et caressant de la main sur le papier choisi, dans sa façon de s'approcher de sa lourde, ronde, généreuse théière japonaise en fonte, dans les soins qu'il apporte à ses bonzaïs, dans les camaïeux orangés qui disent sa mémoire du couchant sur le désert, au Maroc, dans la lumière qu'il restitue au Nil sur lequel flotte un berceau, sous le regard de la fille du Pharaon, dans les gestes ritualisés des femmes d'Algérie, dans le visage de Wang-Fö et ce regard de douleur sage et de quête d'humanité : Georges Lemoine cite l'Orient, de son Levant à son Couchant.

Algérie, Maroc, Egypte, Arabie, Chine, Japon... : l'artiste a, en maintes et remarquables occasions, eu l'occasion de restituer en images les lieux d'un Orient sur lequel il fait souffler l'esprit de son art. Ses illustrations tracent les contours d'un Orient comme origine de l'humanité et lieu de quête des savoirs, et où les contraires se rejoignent, en une tension excessive, comme élégance et violence, légèreté et larmes, solitude et foule, âge tendre et sagesse éternelle...



Un Orient comme un visage, celui d'un maître de dessin...

De l'art dans toute chose

« Le jeudi, chez ma grand'mère [1943, Georges a huit ans], je dessine tranquillement des cartes de géographie sur mes cahiers d'écolier. [...] Je me souviens d'avoir été félicité pour [un de ces dessins], puis plus tard et souvent pour des copies de peinture.

Maman s'est sans doute émue devant le tas grandissant des dessins ? Je lui dois de m'avoir fait rencontrer le peintre Henri Cadiou, il dirigeait alors à Paris, rue Le Bua, dans le 19^e arrondissement, un Centre d'apprentissage de dessin d'art graphique. Pour la première fois, j'étais heureux à l'école. Ce bonheur là s'est prolongé, entretenu par un nombre important de gens dont il me faudrait dire les noms ; quelques instants ou fort longtemps ils ont ouvert leur cœur, offert leur savoir. »

Georges Lemoine, Ymare, 26 octobre 1981

Georges Lemoine peint et dessine. Avec la rigueur et la précision de son tracé, il s'est aisément initié, pour ses premiers titres, à la linogravure. Jeu sur le plein et le creux, les noirs, évocation des mouvements, travail sur l'expression des visages : l'artiste doit être précis et contrôler son geste.



L'aquarelle sera ensuite « l'exercice rédempteur » évoqué par son ami François Vié : « où les contradictions du relief s'effacent sous la lumière bienfaisante pour ne plus présenter que de délicats camaïeux de bleu ou de gris rosé, [...], réconciliation des contraires, promesse de paix ».

L'encre de Chine, rarement l'acrylique, puis le crayon de couleur et ses stries en caresses, fines et juxtaposées, et toujours la mine de plomb sont les outils fidèles de son style.

La photographie lui offre sa pleine modernité et la fidélité d'un réel auquel son art sait mêler l'imaginaire, pour s'élever.

Le carnet de dessin et d'écriture est, depuis l'âge de vingt ans, un compagnon fidèle qui l'accompagne partout où il va.

Et, humble et observateur, il trouve à l'occasion de promenades, ici une branche, là un carton abandonné au sol, plus loin un morceau de métal, plus tard un matériau insolite et toujours, dévoilant la forme évocatrice qu'il y a soupçonnée, il transforme ce quelque chose, dans son atelier, en ajoutant une tige de fer, un bouton, un socle... en objet de l'artiste, singulier et pluriel de sens tout à la fois, donné au regard.

Beauté du geste, empreinte pérenne posée dans nos mémoires : l'œuvre de Georges Lemoine dit le dessein de penser sa vie.

Georges selon...

(extraits du catalogue *Georges Lemoine... en enfance*)

... **Jean Belliard, musicien** : « Georges Lemoine entend la musique en couleurs et perçoit la couleur comme une émotion. Quant à l'art, il le conçoit comme une manière de vivre, à laquelle il se donne complètement, animé du désir de recouvrer la simplicité et la pureté. La sincérité et la douceur de son imagination, visant à une conception tout à la fois expressive, apaisante et "sublime" il ne la reniera jamais de son répertoire, qu'il marque toujours de sa forte personnalité.

Illustrateur admirable, il se veut être le témoin de son temps, volonté favorisée par la fréquentation de poètes et d'écrivains, Rimbaud, Le Clézio entre autres dont il a éclairé les œuvres.

Une énergie frappante d'expression, un sens raffiné de la composition, un trait ferme allié à une grande délicatesse dans le maniement subtil des couleurs, Georges Lemoine a un don unique pour rendre dans ses illustrations, les lumières les plus éclatantes et les nuances les plus modulées. »

... **Lucie Bergereau, lycéenne** : « À la lecture de ses dessins, nous sommes voyageurs immobiles. Nous partons loin. Loin de nos villes, loin de nos vies, loin de nos idées d'indécis. Vole, vole petit esprit juché sur les ailes de la pie, toujours nichée dans ses dessins, comme un clin d'œil de liberté.

Son âme d'enfant n'est pas partie, dans sa tête, il n'a pas vieilli. C'est cette malice enfantine qui pétillote au fond de ses yeux, bien qu'éternel gamin, ce prince des nuées, a hanté la tempête. La vie l'a façonné, l'a malmené parfois. Mais il reste un enfant, dans ses yeux je le sens. C'est cette dualité qui façonne notre ami. Ce rêveur, cet auteur, cet artiste accompli, ce poète égaré. »

... **Rolande Causse, écrivain** : « Qu'y a-t-il de plus intéressant qu'un visage ? Un paysage peut-être ? Georges Lemoine excelle dans les deux genres. Mais il sait regarder les êtres. Excellent dessinateur, il interprète la fragilité, la tristesse, l'éloignement, le secret... Il voyage dans le monde mais aussi à travers son propre imaginaire. (...) À travers ses portraits, il transmet la pureté, la beauté. Par une envolée de grâce, il transcende le réel... »

L'illustrateur n'est-il pas celui qui raconte une autre histoire ? À partir d'un texte, il imagine, une fantasmagorie qu'il dessine bientôt. Par ailleurs, il aime calligraphier des mots ou des phrases autour de ses dessins.

Georges est un poète de la ligne et de la distanciation. Mais, comme pour de nombreux artistes, on ne mesure pas assez les efforts, l'énergie, la solitude nécessaires à ses réalisations. »

... **Élizabeth Brami, écrivain** : « Mais pourquoi donc rendre publique une telle connivence artistique une amitié toute platonique une relation si authentique. Ne serait-ce pas trop impudique ?

(...) dire son Passage Bourgois à la recherche d'un gamin, notre virée rue Pierre-au-lard, en quête de mon enfance de l'art ?

(...) nos livres et de leurs secrets : les larmes que sèche *Petit Cœur* en promenade dans les couleurs, les aquarelles *Couleur Chagrin* délavées de pleurs qu'il contient, mais aussi notre belle chance d'avoir conçu *Des espérances* ? (...)

Trêve de mots, trêve de doutes, je tiens parole sans qu'il m'en coûte et vous offre l'image de Georges riant d'un texte à pleine gorge sous les yeux de l'auteure ravie, moi fixant cet instant de vie.

Pour vous, ce souvenir unique d'un été au Lavomatic car avec Georges, même prosaïque le monde est un art poétique. »

... **Etienne Delessert, illustrateur et éditeur** : « (...) Tout a été dit, et bien dit par François Vié, dans la monographie qui fut consacrée à Lemoine en 1987 (...). Vié parle du thé rituel pour donner l'audace des commencements, du jardin, de musique bien sûr, et de la souffrance de Georges, enfant, à entendre une voix féminine à la radio, alors que sa mère, chanteuse d'opérette, était en tournée.

Il parle du dessin, et de la beauté qui devient la conséquence d'une démarche de vérité. De la couleur et de la magistrale technique de l'aquarelle. Il cite les carnets secrets. Il évoque le dessin de commande, trop souvent exercé enserré dans l'étau des échéances, et de la division du temps, de l'impression de dispersion. Il mentionne Wang-Fô, cet artiste chinois de la dynastie des Hans, auquel Lemoine a pu s'identifier alors qu'il illustrait Marguerite Yourcenar. (...)

Notre amitié, et mon respect pour son œuvre ont ainsi pris une dimension concrète au fil des ans. C'est ma manière, à moi, de lui être reconnaissant de m'avoir si souvent ému. »

... **Christine Plu, universitaire** : « Georges Lemoine est impliqué entièrement dans ses livres, même quand il n'écrit pas le texte, les émotions auxquelles il donne forme et qu'il souhaite communiquer aux lecteurs sont authentiques, cohérentes et puissantes. Cela confère à ses illustrations une grâce et une modernité toujours renouvelées qui ne laissent pas indifférente la lectrice que je suis et participent sans doute aussi à la place particulière qu'il occupe dans le monde de l'illustration pour la jeunesse. »

Autour de l'exposition

RENCONTRE AVEC GEORGES LEMOINE : VISITE ET DÉDICACES

Plus de 25 ans : 8 €. de 12 à 25 ans & étudiants : 4 €. Réservation conseillée

samedi 15 juin, à 14h30

Visite commentée de l'exposition suivie d'une séance de dédicaces.

VISITES COMMENTÉES

Sur réservation - plus de 25 ans : 8€. De 12 à 25 ans et étudiants : 4 €

dimanche 23 juin, à 14h30
mercredi 3 juillet, à 14h30
dimanche 7 juillet, à 14h30
mercredi 10 juillet, à 14h30
mercredi 17 juillet, à 14h30
dimanche 21 juillet, à 14h30
mercredi 24 juillet, à 14h30
mercredi 31 juillet, à 14h30
mercredi 7 août, à 14h30
dimanche 11 août, à 14h30
mercredi 14 août, à 14h30
mercredi 21 août, à 14h30
dimanche 25 août, à 14h30
mercredi 28 août, à 14h30

LECTURES-ATELIERS

Pour les 4-6 ans - Sur réservation - 5€

mardi 9 juillet, à 10h *pour les 4-6 ans* UN PETIT COEUR PERDU AU MILIEU DES COULEURS
jeudi 11 juillet, à 10h *pour les 7-10 ans* HAÏKUS
jeudi 18 juillet, à 10h *pour les 7-10 ans* ART POSTAL
jeudi 25 juillet, à 10h *pour les 7-10 ans* ABCD'AIR DU VOYAGEUR
mardi 30 juillet, à 10h *pour les 4-6 ans* ACROBALETTRE
jeudi 1^{er} août, à 10h *pour les 7-10 ans* CONTES À LA CARTE
mardi 6 août, à 10h *pour les 4-6 ans* UN PETIT COEUR PERDU AU MILIEU DES COULEURS
jeudi 8 août, à 10h *pour les 7-10 ans* HAÏKUS
mercredi 14 août, à 10h *pour les 7-10 ans* ART POSTAL
jeudi 22 août, à 10h *pour les 7-10 ans* ABCD'AIR DU VOYAGEUR
mardi 27 août, à 10h *pour les 4-6 ans* ACROBALETTRE
jeudi 29 août, à 10h *pour les 7-10 ans* CONTES À LA CARTE

Toutes les informations sur le www.mij.allier.fr

Présentation du musée & infos pratiques

Le musée de l'illustration jeunesse

Consacré à l'illustration du livre jeunesse, le mij, patrimoine du conseil général de l'Allier, a pour mission de constituer une collection d'œuvres originales représentatives de l'histoire de l'illustration jeunesse du 19^e siècle à nos jours. Au travers d'expositions, d'ateliers, de lectures, il valorise l'illustration pour la faire découvrir au plus grand nombre.

Un parcours permanent ludique et interactif permet de découvrir l'histoire de l'illustration, les techniques de création, les artistes et les images qui ont marqué plusieurs générations d'enfants et de parents et qui font partie aujourd'hui de notre mémoire collective.

La salle de lecture invite à la détente dans un cadre unique et patrimonial pour découvrir les livres du fonds en libre accès.

Dans l'Atelier, avec des outils traditionnels ou sur des écrans tactiles qui permettent de concevoir illustrations et maquette de livre, c'est l'occasion de devenir un illustrateur en herbe !

Lieu de référence, sa documentation, qui comprend des ouvrages d'analyse et un fonds d'albums jeunesse (environ 6 000 titres), est accessible aux professionnels, aux chercheurs et aux étudiants.



MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE
26, rue Voltaire - Moulins
Tel : 04 70 35 72 58 • www.mij.allier.fr • mij@cg03.fr
Rejoignez-nous sur Facebook !

LE MUSÉE EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

De septembre à juin, ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h • Dimanches et jours fériés de 14h à 18h
Fermé les lundis, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

En juillet et août, le mij est ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h
Fermé le lundi toute la journée et le dimanche matin.

Tarifs (sous réserve de modifications)

Musée de l'illustration jeunesse : 5€ / Tarif réduit : 3€
Gratuit : enfants de moins de 12 ans

Contact presse

Delphine Charret / charret.d@cg03.fr / 04 70 20 83 11
Priscilla Guerrier / guerrier.p@cg03.fr / 04 70 34 41 30

